LE COURRIER ROUMAIN

Le premier Journal publié dans le pays roumain, le 8 Avril 1829, par J. HELIADE-RADULESCO

PUBLICATION - NOUVELLE SERIE - QUI PARAIT DEUX FOIS PAR MOIS EN LANGUES FRANÇAISE ANGLAISE ET ROUMAINE

DIRECTEUR : **Constantin ARSENE**
Président du « CENTRE SYNDICAL des JOURNALISTES et PUBLICISTES ROUMAINS DEMOCRATES REFUGIES ».

ABONNEMENTS
FRANCE : 3.000 Frs par an - 1.500 Frs pour 6 mois
1.000 Frs pour 3 mois
TOUS LES AUTRES PAYS : 10 Dollars par an
5 Dollars pour 6 mois

ADRESSE POUR CORRESPONDANCE :
Constantin ARSENE
6, Rue Troyon - PARIS-17e
Téléphone : GAL. 31-26 C. C. Postal 10361 07
Dépôt légal : N° 17.288/1953 - RONEOTYPE

INSTITUTUL ROMÂN DE ISTORIE RECENTĂ
I.R.I.R.

SOMMAIRE

- L'ACTUALITE POLITIQUE par A. OTTO page 1
- NOUVELLES MENACES COMMUNISTES CONTRE L'ALLEMAGNE ET BERLIN, par VELLA . . . . . " 4
- LES TROIS ALLIES OCCIDENTAUX DEFENDENT LA REPUBLIQUE FEDERALE A L'ONU par DON JOSE . . " 5
- AMERICA'S UNFINISHED POLITICAL SYMPHONY by : I.G. MUGUR . . . . " 7
- LA MORT DU PRESIDENTJOHN F. KENNEDY Poème par Eglantine DASCHIEVICI . . . . . " 8
- INSEMNARI PE MARGINEA EVENIMENTELOR de PAMFIL SEICARU . . . . . " 9
- N O T E . . . . . " 17

N°256-257

11-ème ANNÉE 16-30 NOV. 1963

A APĂRUT:

ST. GEORGESCU-OLENIN

MURFATLAR

ROMANUL UNUI SAT DOBROGEAN

EDITURA "S P E R A N T A"
MADRID

D E V A N Z A R E : "LE COURRIER ROUMAIN"
6, rue Troyon - PARIS (17-ème)

3 dolari exemplarul

LE COURRIER ROUMAIN

L'ACTUALITÉ POLITIQUE

Une enquête a été ouverte dernièrement par le Sénat américain, sur les activités suspectes des ecclésiastiques de derrière le Rideau de Fer qui se rendent aux U.S.A.

L'initiative de cette enquête revient au Sénateur Dodd (démocrate) de l'Etat de Connecticut, Vice-président de la sous-commission du Sénat pour la sécurité intérieure.

En effet, les visites que font aux U.S.A. les membres du clergé des pays du bloc communiste se sont multipliées ces derniers temps.

Il est apparu - a dit le sénateur Dodd, que sous la soutane d'une minorité de ces visiteurs se dissimulent des agents de la Police Secrète Soviétique.

Mais, dans la majorité des cas, le clergé rendu très vulnérable à tout nouveau chantage de la part des gouvernements communistes, est forcé de faire des concessions de plus en plus grandes au régime de leurs pays.

C'est ainsi que l'activité déployée par ces religieux aux U.S.A. est devenue une menace pour la sécurité intérieure du pays.

A la faveur de longs séjours sur le continent américain, de nombreuses délégations conduites par de hauts dignitaires du clergé, tentent d'implanter leur influence au sein des communautés des églises orthodoxes d'Amérique, russes, roumaines et serbes. Leur but est de placer ces communautés sous le contrôle direct des "églises mères", elles-mêmes dépendantes des régimes communistes.

C'est ainsi que le Sénateur Dodd a été informé de ce que le patriarche orthodoxe de Belgrade avait placé les 3 archidiocèses du continent américain sous sa gestion directe, en éliminant de leurs fonctions les administrateurs locaux en charge. Ces agissements provoquent d'ailleurs une violente réaction de la part des citoyens d'origine russe, serbe, bulgare ou roumaine, qui menacent de former un schisme.

Le Sénateur Dodd cite à l'appui de ces dénonciations, le noms de nombreuses personnalités iérarchiques des églises orthodoxes, telles que le patriarche Cyril de Bulgarie, le métropolite Moisescu de Roumanie et le professeur roumain Nicolaescu, en visite au Cleveland et dans l'Etat du Détroit.

Sans vouloir intervenir dans le domaine des problèmes et querelles religieuses, le Sénat américain s'inquiète des incidences que pourraient avoir ces activités sur le maintien de la Sécurité Nationale.

Le Sénateur Dodd s'explique le comportement de ces autorités religieuses par le fait de l'étroite dépendance sous laquelle se trouve le clergé des pays communistes : dépendance financière, par exemple, en Roumanie, où les églises orthodoxes sont entièrement contrôlées par l'Etat et en sont tributaires pour leurs salaires et leurs dépenses.

D'autre part, ces églises sont harcelées par le parti communiste. Ainsi en Ukraine, sous l'action de ce parti, 200 églises ont été fermées au cours des trois dernières années.

Comme le souligne, par ailleurs, le Rév. Robert Maschke, pasteur de l'Eglise luthérienne pour la paix, qui dénonce de semblables infiltrations communistes au Canada : "Moscou est contre l'Eglise. Le Kremlin sait fort bien que la chrétienté constitue un rempart contre l'extension de la doctrine communiste".

*****

Après avoir donné des conseils à ses serviteurs (Attlee dixit) Moscou parle de la Russie avec une hypocrisie qui fait mugir les étoiles, comme eût dit Léon Bloy. C'est là un chef-d'oeuvre de mauvaise foi : "L'Union Soviétique n'a de conflit frontalier avec aucun des Etats qui sont ses voisins. Et nous en sommes fiers parce que une telle situation est conforme non seulement aux intérêts de l'Union Soviétique, mais aussi à ceux de tous les pays socialistes et à la cause de la paix dans le monde entier" ("Le Monde" du 24 Sept. 1963).

Il faut avoir beaucoup de courage (et de cynisme) pour vouloir faire croire à l'opinion mondiale que la Russie donne l'exemple de la probité morale dans ses rapports avec ses voisins. Si la Bessarabie roumaine et les pays baltes pouvaient parler, il ne resterait rien des mensonges soviétiques, qui veulent étouffer la vérité. Ils savent ces esclaves que, à la moindre de leurs velléités d'indépendance, les tanks russes les réduiront au silence, comme ce fut le cas pour les Hongrois en 1956, quand ils essayèrent de briser les chaînes de la servitude, dans l'espoir que les pays libres viendraient à leur aide. Les pays libres ont gardé un mystérieux silence : celui de leur impuissance.

*****

Dans une interview accordée à la journaliste américaine Marguerite Higgins, publiée par le journal NEWSDAY de Long-Island, le Dr. Adenauer a reproché aux Etats-Unis de s'être laissé intimider par les Soviétiques et d'avoir permis la construction du Mur de Berlin.

"Les Américains ont eu trop peur au moment où les communistes ont érigé le Mur de Berlin" - a dit l'ancien chancelier cité par la journaliste.

"Par suite des craintes américaines, les relations entre Bonn et les Etats-Unis ont atteint leur point le plus bas de l'histoire à ce moment.

"...Soixante heures durant après que la construction du Mur de Berlin eut commencé, le maire de Berlin n'a pu obtenir aucune réponse de Washington... Si quelque mesure ou quelque protestation avait été décidée aussitôt, les Soviétiques auraient peut-être reculé"... - a poursuivi l'ancien chancelier.

"Mais pendant soixante heures absolument rien ne s'est produit. Bien que les Soviétiques aient rompu leurs traités et érigé le mur, les Américains n'ont rien fait.....Les Américains ont même essayé de nous dire que c'était une bonnechose parce que le flot des réfugiés était stoppé...Le peuple allemand était horrifié. Ce fut un succès formidable pour Moscou....Les Américains ont eu trop peur...Vous ne pouvez pas imaginer le désespoir du peuple allemand".

Interrogé ausujet de Cuba, le Dr. Adenauer a répondu :

"Cuba a-t-il été vraiment un succès ?" et il a fait remarquer que les Soviétiques semblaient être toujours dans les Caraïbes. L'ancien chancelier a cependant exprimé l'espoir que les Américains se montreraient plus fermes à l'avenir en cas de nouvel empiètement soviétique.

Le Dr. Adenauer a encore déclaré : "Khrouchtchev est un homme intelligent et sans scrupules. J'ai dit à maintes reprises au président Kennedy de ne pas lui faire confiance. Khrouchtchev met l'accent sur la coexistence pacifique parce que cela va mal pour le peuple soviétique".

*****

L'Union Soviétique se tourne maintenant vers le Moyen Orient pour écouler ses stocks de métal précieux, indique-t-on aujourd'hui dans les milieux boursiers de la capitale britannique

Le gouvernement soviétique vient d'ouvrir à Beyrout une succursale de sa banque nationale, et la plupart des spécialistes pensent qu'il compte obtenir un meilleur prix de son or dans cette région du monde, les cours du marché européen ayant considérablement baissé du fait des ventes massives des derniers temps.

*****

La polémique à laquelle se livrent Chinois et Soviétiques offre, entre autres intérêts, celui d'amener ceux qui la poursuivent et dont le ton n'a cessé de monter depuis quelques mois, à lever peu à peu le voile dont jusqu'alors ils avaient caché certains aspects de la vie en U.R.S.S. ou en Chine et de leurs rapports mutuels. Chacun jette à la face de l'autre des vérités fâcheuses, plus exactement, comme on le verra par l'exemple suivant, il évoque des faits en laissant entendre que, si on l'y forçait, il pourrait en dire davantage.

Ainsi ceux qui n'ont pas cessé de dénoncer les bluffs et les mensonges de la propagande communiste ont-ils la satisfaction de voir ce qu'ils avaient décelé ou supposé de longue date confirmé par des voix"autorisées". Si les affaires continuent de ce train, on disposera bientôt de quelque chose d'analogue au "rapport Khrouchtchev" sur les crimes de Staline.

*

En même temps que le rationnement du pain blanc et la mise en vente de pain de maïs, une vague de tristesse et de pessimisme s'est abattue sur Moscou. Les propos désabusés de M. "K." n'ont rien fait, il est vrai, pour améliorer le climat psychologique. Il ne fait plus de doute que l'Union Soviétique va connaître son plus rude hiver "khrouchtchévien". Mais si M. "K." s'efforce de "dramatiser" la situation, c'est dans un but très précis : passer aux yeux des Russes, une fois le printemps revenu, comme une sorte de "Docteur Miracle". Dans six mois, en effet, il lui sera possible de lever les restrictions alimentaires avec l'aide des Etats-Unis. Il pourra aussi donner un nouvel élan à l'économie branlante de son pays. Il aura, enfin, la possibilité d'annoncer quelques nouveaux traités d'esprit pacifique signés avec l'Occident : Gromyko et Dean Rusk en sont convenus à Washington, il y a quelques semaines à peine. Le raisonnement de M. "K". est d'une simplicité élémentaire : "Plus l'hiver sera rude, estime-t-il, plus le printemps sera radieux !".

*

M. "K". a déclaré à ses visiteurs que l'opinion de la presse étrangère l'intéressait tout particulièrement. C'est ainsi, par exemple, que les éditoriaux et les principales informations du "Monde" sont, quelques instants après la sortie de la première édition, envoyés à Moscou par télescripteurs. Traduits en un minimum de temps par une équipe spécialisée, Khrouchtchev peut en prendre connaissance moins d'une heure après leur parution.

*

Et si M. "K". avait été assassiné en Russie par un Russe qui, après avoir vécu trois ans aux Etats-Unis, serait retourné dans son pays natal, animé de sentiments pro-chinois, que se serait-il passé? C'est la question que posent certains responsables américains, lorsqu'on évoque devant eux les réactions provoquées par la révélation des activités politiques passées de l'assassin présumé de Kennedy.

*

Voici la dernière histoire que l'on raconte à Moscou :

Au retour de son voyage spatial, Gagarine, qui reçoit les congratulations officielles est pris à part dans un coin par Khrouchtchev. "Dites-moi franchement, demande ce dernier à Gagarine sur un ton confidentiel, là-haut, est-ce que vous avez vu...heu... quelque chose ?

"Oui, camarade Khrouchtchev, répond Gagarine, oui, là-haut, il y avait quelqu'un...."

"Je m'en doutais, répond précipitamment Khrouchtchev. Mais camarade Gagarine, cela doit rester entre nous. Pas un mot, n'est-ce pas, au patriarche de Moscou....

Quinzi jours plus tard, le patriarche de Moscou a l'occasion de rencontrer

Gagarine;. Il l'attire à l'écart, et après s'être un peu raclé la gorge, il lui demande sur un ton détaché : "Dites-moi, général, là-haut, est-ce que vous auriez vu quelqu'un ?"

"Non, absolument rien", répond avec décision Gagarine, fidèle aux consignes.

"Je n'en doutais... répond très bas et très vite le patriarche. Mais je vais vous faire une prière, hein ? Pas un mot à Khrouchtchev !".

*

On y pense trop peu : il reste sur le continent européen - nous parlons de l'Europe occidentale - une dernière colonie. Cette colonie n'est autre que Gibraltar, morceau d'Espagne occupé par les Anglais, "véritable cancer qui trouble l'économie de notre région du Sud et qui s'alimente exclusivement à ses dépens", comme disait le ministre des Affaires étrangères espagnol, M. Fernando Maria Castiella, dans le discours qu'il prononçait récemment devant l'Assemblée des Nations Unies, et dont nous avons le texte sous les yeux. Il serait temps que ce scandale cesse.

A. OTTO

NOUVELLES MENACES COMMUNISTES CONTRE L'ALLEMAGNE ET BERLIN

Des convois de troupes américains ont été arrêtés sur l'autostrade menant à Berlin, dans la zone d'occupation soviétique par les postes de contrôle de l'Armée Rouge, qui exigèrent le recensement des soldats composant ces convois. La situation présentait une menace réelle. Les Américains n'ont pas accepté les exigences soviétiques. Ils se sont opposés avec succès à cet abus de pouvoir de Moscou. En outre, la solidarité des Alliés occidentaux dans la défense de leurs droits au libre accès à Berlin s'est révélée à nouveau efficace et la résolution dont ils ont fait preuve s'est exprimée dans une note dont la fermeté ne laisse rien à désirer.

Du point de vue allemand, l'U.R.S.S. en agissant ainsi a perturbé les efforts de détente de l'Ouest au lieu de les encourager. Avec ses alliés, le gouvernement fédéral estime que la réglementation du trafic de transit de convois militaires sur l'autostrade reliant Berlin-Ouest à la République fédérale n'est pas de la compétence de l'U.R.S.S.. La décision à ce sujet appartient aujourd'hui comme hier aux Puissances occidentales alliées. Le gouvernement fédéral a souligé à ce sujet à maintes reprises que toute perturbation du trafic avec Berlin constituerait un lourd handicap pour tout effort futur fait en vue de la détente. " Nous avons confiance dans la fermeté des Alliés", a déclaré le Sénat de Berlin, "quelles que soient les difficultés nouvelles qu'une telle attitude soit susceptible de créer".

L'action soviétique ne peut plus être considérée comme une chicane fortuite de services subalternes du fait qu'elle a été renouvelée à plusieurs reprises. Il est possible qu'il s'agisse au contraire d'un plan tendant à accroître les pressions et à en venir à la "manière forte". Une série d'indices confirment l'éventualité d'un tel danger.....

Depuis l'érection du mur de Berlin, à la fin de l'été de 1961, les autorités de la zone soviétique se sont rendues responsables de 2.345 actes arbitraires et de violence à l'égard de fugitifs et d'habitants de Berlin. Depuis 1945, 862 personnes ont été enlevées à Berlin-Ouest et transportées de force à Berlin-Est et en Allemagne Orientale. Au cours de la même période, 32.297 condamnations politiques ont été enregistrées dans la zone de domination communiste en Allemagne dont 154 condamnations à mort et 457 de travaux forcés à vie. 424 condamnations à mort et 257 de travaux forcés à vie contre des Allemands sont à porter au compte

des tribunaux militaires soviétiques de la zone.

Durant la période allant du 1-er janvier au 30 Septembre 1963, les services fédéraux ont enrégistré les arrivées de 28.739 personnes ayant quitté la zone d'occupation soviétique d'Allemagne. Sur ce nombre, 2.924 avaient choisi la liberté au péril de leur vie; 6.103 étaient déjà partis avant le 13 Août 1961 - date de l'érection du Mur de Berlin - mais ont seulement demandé l'asile au cours de cette année. Enfin, 19.712 ont été autorisées par les services de l'Est à se rendre dans la République fédérale au titre de la réunion des familles. Il s'agit dans la plupart des cas de vieillards ou de personnes inaptes au travail.

VELLA

LES TROIS ALLIES OCCIDENTAUX DEFENDENT LA REPUBLIQUE FEDERALE A L'O N U

L'ambassadeur soviétique NOVIKOV a lancé devant la Commission politique de l'O.N.U. à New-York contre le gouvernement fédéral des attaques constituant les plus violentes invectives jamais formulées contre la partie libre de l'Allemagne depuis la détente survenue dans la guerre froide. M. Novikov a déclaré que le gouvernement de Bonn poursuivait une politique de "révisionnisme"et de revanche" et il a formulé à cette occasion des insultes personnelles contre le gouvernement allemand dans son ensemble et contre certaines personnalités politiques.

Dans leurs répliques, les représentants des Puissances alliées, la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, ont souligné que :

- l'Union soviétique maintient 22 divisions dans la zone d'occupation soviétique d'Allemagne ;
- les efforts de défense allemands ne sont que la conséquence de la menace soviétique pesant sur eux de longue date et qui est dirigée contre la totalité de la communauté atlantique;
- les ogives atomiques des armes nucléaires stockées en territoire allemand ne sont pas aux mains des Allemands mais sous contrôle américain.
- le maintien par les Soviets du partage de l'Allemagne viole le droit des Allemands à l'auto-détermination.

L'attitude soviétique seule cause des tensions.

C'est l'ambassadeur soviétique, M. Novikov, qui avait provoqué la discussion sur le problème allemand et sur le droit pour la Communauté atlantique d'intégrer la République fédérale dans son système de défense . L'ambassadeur de France, M. Roger SEYDOUX, opposa la première mise au point à ces accusations mensongères. Il déclara que l'accord franco-allemand, critiqué également par le représentant soviétique, était un des événements les plus remarquables de la période d'après guerre. Il ajouta que contrairement aux affirmations communistes, il n'abolissait pas les engagements pris par les Allemands en 1954 de renoncer à la fabrication d'armes atomiques, bactériologiques et chimiques. Il opposa ensuite avec force au représentant de l'Union Soviétique , que "la véritable cause de la tension qui subsiste en Europe, ce n'est pas la volonté naturelle et parfaitement légitime de la République fédérale, Etat dont les dispositions sont foncièrement pacifiques, d'assumer, par tous les moyens compatibles avec les obligations qui sont les siennes, la défense de son territoire. C'est, tout au contraire, la me-

nace qui pèse sur Berlin et sur les routes permettant d'y accéder, c'est la construction du mur qu'en violation des accords internationaux existants et au mépris de tous les sentiments d'humanité, on a dressé au centre de cette ville pour séparer ses quartiers, ses familles, pour couper toute une population d'un monde auquel elle a prouvé qu'elle continue d'appartenir, c'est le refus de reconnaître au peuple allemand le droit à l'auto-détermination, seul fondement sûr pour établir enfin en Europe une véritable paix".

Cette réplique du représentant de la France devait provoquer une riposte inqualifiable de l'ambassadeur soviétique, félicitant sarcastiquement le représentant de la France de défendre les agresseurs de son pays. Le représentant de la Grande-Bretagne a alors demandé au représentant soviétique pour quelle raison le gouvernement soviétique tenait un tel langage malgré son prétendu désir d'améliorer les relations Est-Ouest. Il a demandé en outre si l'Union soviétique voulait poursuivre la guerre froide et si ses accusations ridicules contre la République fédérale constituaient une partie de sa campagne permanente tendant à justifier la division de l'Allemagne et le régime d'Etat satellite en Allemagne centrale, ainsi que la présence de 22 divisions soviétiques en tetritoire allemand, le mur de Berlin et le refus du droit d'auto-détermination à 18 millions d'Allemands. L'avenir pourra seul - a-t-il constaté - nous révéler quels étaient les véritables motifs de l'Union soviétique pour lancer de telles accusations contre la République fédérale. Il a affirmé pouvoir certifier que la contribution allemande à la défense commune dans le cadre de l'O.T.A.N. était la réponse nécessaire à la menace pesant sur l'ensemble de l'Alliance occidentale.

Sir PATRICK DEAN a enfin invité les Soviets à renoncer à leurs craintes déraisonnables afin de pouvoir arriver à un règlement de la question allemande et commencer le processus du désarmement.

Dans sa réponse, l'ambassadeur soviétique Novikov s'est attaqué à l'ancien chancelier Adenauer qui s'était élevé contre des concessions à l'U.R.S.S. Le délégué américain à l'O.N.U., M. Adlai STEVENSON, a répondu à cette nouvelle intervention soviétique. D'après lui les attaques soviétiques contre Bonn sont en réalité dirigées contre l'Alliance atlantique, car Moscou sait très bien que les forces de la République fédérale sont une partie intégrante de l'O.T.A.N.. M. Stevenson a rappelé que c'est en zone soviétique que le réarmement a commencé et il a souligné avec fermeté que l'O.T.A.N. ne pouvait pas réduire sa puissance militaire tant que subsisteront les causes qui ont rendu cet armement nécessaire. Les récents incidents sur l'autostrade de Berlin, a-t-il conclu, ont démontré à quel point la vigilance et le potentiel de résistance de l'Ouest sont nécessaires.

DON JOSE

. . . . . .

La plus récente "provocation" découverte par les Soviétiques est la remise au président de la Chambre des Députés de Bonn de l'aile sud de l'ancien palais du Parlement allemand à Berlin. Ils y ajoutent une variante intéressante en affirmant que "les préparatifs de cette provocation n'ont pas coïncidé par pur hasard avec le tohubohu déclenché par la propagande occidentale au sujet des voies d'accès à Berlin-Ouest".

Cette déclaration est d'autant plus remarquable que pour M. Khrouchtchev il s'agissait, dans ce dernier cas, d'un incident sérieux. Radio Moscou met d'ailleurs en corrélation les deux faits en demandant : "Est-ce que Bonn ne s'aperçoit pas que ses tentatives de prendre pied à Berlin-Ouest équivalent à des actions d'agression"? Lorsque les Allemands rentrent en possession, dans leur propre capitale, d'une partie de leur ancien Palais du Parlement, les Soviétiques qualifient cette action "d'immixtion dans les affaires intérieures de Berlin-Ouest".

. . . . . .

THE RUMANIAN COURIER

AMERICA'S UNFINISHED POLITICAL SYMPHONY

by: I.G. MUGUR

Like Abraham Lincoln, - who tried to unite not only the States but the American people, a hundred years agp, - President Kennedy died on a Friday from the gun of an assassin and is succeeded in the White House by a Vice-President named Johnson !

Like the older Lincoln , the youthful Kennedy strived : -"to do all he could to achieve a just and lasting peace among his people and with all the nations of the world"But useless biggotted ideas backed by senseless fanatic criminals cut short their lives and thus left unfinished the symphony of their political ideals...

What we have really witnessed on Friday the 22nd. of Nov., 1963 is another act of madness in the 100 years of the sorry history of a crazy mob who, do not deserve to call themselves a civilized "nation" in some of the "Disunited States of America".

President Kennedy died fighting for freedom in Alabama, justice in Texas and democracy in Arizona? At home he tried to erradicate the medieval conception of a second class citezenship and abroad he never promised what he knew perfectly well could not be otained short of universal incineration by nuclear weapons. The terible shock of this stupid and criminal act has stunned the entire world. He is universally mourned not because he was another President of the United States of America but mainly because, in contrast with some of his predecessors, he was respected and admired as a capable and honest political world leader.

In spite of the daily doze of "morphia" still administred by the notorious liars employed by "FREE EUROPE" he, personally, never told us deliberate lies : he had te courage to admit that America cannot and will not risk a world war for the sake of "liberating" the Captive Nations but he showed us that the only way to obtain freedom, justice and democracy is to fight a nd be ready to die for it as he did. For this, we the political refugee exiled from Eastern Europe, will cherish his memory and be for ever grateful.

With Lyndon B. Johnson, the new President who becomes a world leader in such tragic circulstances, begins an uncertain era, in the White House, as unknown as he is in the world od foreign affairs !

Let us pray that Lyndon B. Johnson will be able to finish the unfinished political symphony of the ideals cherished by the late great American and leader of the world who died fighting for such high world wide human rights.

LA MORT DU PRESIDENT JOHN F. KENNEDY

"LE COURRIER ROUMAIN" et la Communauté Roumaine en exil se sont unis au monde libre tout entier pour exprimer leur profonde émotion et la douleur ressentie après le tragique assassinat du président John F. Kennedy.

HOMMAGE AU PRESIDENT JOHN F. KENNEDY

par Eglantine Daschievici

Quels jours de douleur dans nos coeurs !
On entend les plaintes d'affliction
Dans le tintement des cloches
Pendant que des larmes chaudes ruissellent.

Dans ses profondeurs, la terre pétrifiée tremble.
L'ouragan, la terreur doivent prendre fin !

GRAND SOUFFLE DONNÉ SUR LA CROIX DE L'HUMANITÉ .
Comme une étoile brillante tu t'es éteint.
Un chevalier en armure, fidèle à ton drapeau,
Ton sacrifice reste une offrande au Bon Dieu.

POTEAU DE LA FOI !
Ton Crédo a été de défendre avec ton esprit
De toute ton âme, avec toute ton inébranlable foi
Ce que depuis des siècles tes aïeux t'ont appris.

GLOIRE DE TON PAYS !
Que ton ombre magnifique conduise le destin du pays,
Que tu sois le pardon qui reconcilie la haine,
Que ton sacrifice soit un témoignage, un Hosanna !

IMMORTEL PARMI LES IMMORTELS !
Sur la terre, ici bas, tu restes un phare allumé,
Avec un honneur unanime dont aussi ton fils t'a distingué.
Au-delà, les anges t'accueillent chantant des psaumes en choeur
Et tressent la couronne et la guirlande d'un immortel.

LOYAL ET HUMANITAIRE !
En regardant d'une profonde pitié le monde,
On entend des Cieux un hymne hautain et saint ;
"Pardonne, Dieu, à l'humanité si tourmentée,
Et dans Ta miséricorde donne-lui la paix attendue".

EPOUX ET PERE AIMANT, TENDRE FILS ET FRERE, HOMME PARFAIT !
-" Et à mes chers êtres inconsolables de ma mort,
Donne-leur, o Seigneur, la force d'endurer cette épreuve !
Et je Te prie encore, Toi Tout-Puissant, Père des Cieux,
Sauve l'univers entier de cet atroce supplice
Afin que sur la terre le Bien s'établisse !
Ainsi soit-il !
Amen ! "

CURIERUL ROMÂNESC

Intâiul Ziar publicat in Tara românească la 8 Aprilie 1829, de J. HELIADE-RADULESCU

PUBLICATIE - SERIE NOUA - CE APARE DE DOUA ORI PE LUNA IN LIMBA FRANCEZA ENGLEZA SI ROMANA

INSEMNARI PE MARGINEA EVENIMENTELOR

de PAMFIL SEICARU

INCIDENTELE DELA ULAN-BATOR

Autoritățile din Mongolia au protestat împotriva provocărilor membrilor ambasadei chineze din Ulan^Bator.

Mongolia Exterioară a fost totdeauna unul din principalele puncte de frictiune între Rusia şi China fiind, în realitate, din 1921 încoace, un subiect de litigiu între aceste două Imperii. Mongolia Exterioară; practic vorbind, s'a desprins de China în 1911 ; ea a servit drept bază de operaţii baronului Ungern, şeful rezistenţei contra bolşevicilor în Siberia meridională, în timpul războiului civil, ceeace a provocat, în 1920-21, ocupaţia Mongoliei de către Ruşi. Profitând de anarhia chineză, Rusii au instalat, în 1921, un guvern"satelit" în Urga, azi Ulan-Bator. In 1924, cu toate că Sovieticii recunoscuseră drepturile Chinei asupra Mongoliei, au instalat un guvern de democraţie populară, - primul guvern al Moscovei care masca vasalitatea reală a unui Stat, - sub şefia lui Cioybalsan. Acesta a transformat, puţin câte puţin, Mongolia Exterioară în Stat comunist, după ce a reuşit să elimineze puterea teoretică şi să strivească revoltele, din cursul anilor 1930-1937.

China naţionalistă şi Rusia sovietică au acceptat în Iulie 1945, de comun acord, să soluţioneze problema Mongoliei Exterioare printr'un plebiscit, efectuat sub supravegherea lui Cioybalsan. Plebiscitul s'a pronunţat pentru independenţă în Octombrie 1945. Atât Rusia sovietică cât şi guvernul Kuomintangului, au recunoscut Mongolia Exterioară. Ceeace trebue să accentuăm este faptul că mareşalul Chian Kai Chek nu a acceptat recunoaşterea Mongoliei Exterioare decât sub presiunea Americanilor şi Englezilor, care vroiau să-şi ţină promisiuni făcute la Yalta Rusiei sovietice, spre a o decide să intre în războiu contra Japoniei. Luarea puterii de către comunişti, în 1949, a agravat situaţia, Mao Tse Tung semnând cu Stalin acordul dela Moscova din 14 Februarie 1950 forţat, a confirmat clauza independenţei Mongoliei exterioare, evident, o independenţă numai aparentă, deoarece intra sub directa influenţă a Rusiei sovietice.

Moartea, în 1952, a lui Cioybalsan, fondatorul Republicii Populare Mongole şi fidel servitor al Rusiei sovietice, a determinat o oarecare şovăială în conducerea politică, îngăduind Chinezilor să încerce reluarea terenului pierdut. In 1954, succesorul lui Cioybalsan la conducerea partidului popular revoluţionar Umjagin Tsedenbal, deasemenea devotat Rusiei sovietice, căsătorit cu o rusoaică, a trebuit să cedeze locul lui Dordj Damba, oarecum favorabil Chinezilor, care, ca şef al guvernului, a menţinut teoretic un fel de echilibru precar. Dela 1945, Rusia sovietică şi China au rivalizat ca zel pentru a captasimpatia Mongoliei Exte-

rioare, trimiţând numeroase delegaţii care au încheiat fie acorduri culturale, fie acorduri economice. Sentimental, Mongolii preferă cultura chineză, dar Rusia sovietică s'a impus datorită realizărilor ştiinţifice spectaculare. Un alt element care favorizează pe Ruşi în această luptă de influenţe este faptul că Sovieticii au impus Mongoliei exterioare alfabetul cirilic, pe când Chinezii au adoptat alfabetul latin. Cu toate că afinităţile rasiale apropie mai mult pe Mongoli de Chinezi, posibilităţile economice superioare ale Rusiei sovietice atrag pe Mongoli în orbita rusă.

Un factor decisiv în a lichida politica de echilibru pe care a încercat-o Dordj Damba, a fost numirea lui Molotov ca ambasador al Rusiei sovietice la Ulan Bator, la 31 August 1957, după eliminarea lui din prezidiul comitetului central. Un an mai târziu, Dordj Damba era înlocuit în funcţia de prim secretar al partidului cu Umjagin Tsedenbal, adversarul lui şi şeful clanului pro-rus, care relua astfel funcţiile pierdute în 1954.

Politica Mongoliei Exterioare a fost abilă, deoarece a luat şi dela Rusia sovietică şi dela China Roşie. Totalul creditelor acordate Mongoliei Exterioare de Rusia sovietică se ridica, în 1961, la un miliard 815 milioane ruble, fără să se socotească creditele acordate pe termene lungi în Februarie 1960, ale căror volum este necunoscut. Totalul creditelor acordate de China Roşie se ridică la suma de 460 milioane de ruble. Dar, ziua de 30 Martie 1959, când Damba a fost eliminat definitiv din biroul politic al partidului, este de fapt data la care Rusia sovietică şi-a asigurat dominaţia asupra Mongoliei Exterioare. Această ţară a fost totdeauna şi continuă să fie, unul dintre principalele puncte de fricţiune între Rusia şi China. Dar litigiile de frontieră sunt multiple ; din comparaţia hărţilor ruseşti şi chineze, privind frontiera care separă Kazastan, Kirghizia aparţinând Rusiei Sovietice, şi Sing-Kiang, Turkestanul chinez, şi mai ales frontiera Amurului către Khabarovsk, reiese punctele de litigiu între cele două State. Este adevărat că frontiera a fost fixată imprecis.

Ruşii au luat unele precauţiuni, procedând unilateral la punerea bornelor, ceeace a provocat incidente de frontieră cu Chinezii în August 1960. Incidentele actuale dela Ulan Bator, capitala Mongoliei Exterioare, indică tenacitatea Chinezilor de a nu considera bătălia pierdută. In Aprilie 1954, din iniţiativa guvernului din Peking, s'a inaugurat solemn un mauseleu la Ecinboro, în Mongolia Interioară, destinat să primească cenuşa marelui cuceritor al Asiei şi al Rusiei, Cengis-Khan. Cu această ocazie au fost sărbătoriri şi ceremonii care au reunit pe reprezentanţii celor două Mongolii, cu participarea oficială a unei delegaţii a guvernului din Peking, prezidată de U-Lan-Fu, preşedintele comitetului pupular al Republicii autonome Mongolia Interioară. In toate discursurile rostite şi mai ales al lui U-Lan-Fu s'a preamărit amintirea "eroului unificator al triburilor mongolice". Ceeace a surprins guvernul sovietic este faptul că presa Mongoliei Exterioare a reluat tema trecutului glorios al rasei mongole, evocând isprăvile eroului unificator.

Chinezii sunt tenaci, şi la Moscova există teama pricinuită de creşterea demografică a Chinei. Incă din 1955, ambasadorul Austriei la Moscova, Hornbostel, a remarcat că noţiunea de "pericol galben" începea să se răspândească în cercurile dirigente ale Rusiei sovietice. Inţelegem, prin urmare, ce a determinat evocarea pe care "Krasnaia Zvesda" (Steaua Roşie), organul armatei sovietice, a făcut-o în ziua de 20 Noembrie 1963 puterii de foc de care dispun trupele sovietice staţionate la Est de lacul Baikal şi în stepa Daurului. Oraşul Cita-Kharabin este situat la Nord de joncţiunea de frontieră sovietică cu aceea a Republicii Populare Mongolia Exterioară şi a Mongoliei Interioare. Unităţile sovietice în stepa Daurului dispun de fusee; de tancuri, de aviaţie şi, în general, de "echipamentul şi

armamentul cel mai modern" - precizează Krasnaia Svezda. Acoentul pus de organul Ministerukui Apărării pe puterea unităţilor staţionate în Extremul Orient sovietic constituie un avertisment, abia învăluit, dat Chinei roşii. Este o clară indicaţie a unei serioase îngrijorări pe care o provoacă China roşie, ţinând seama şi de o declaraţie a guvernului sovietic făcută în ziua de 22 Septembrie , prin care a denunţat mai multe mii de violări a frontierii, săvârşite de cetăţenii chinezi în 1962. Mikoyan a mărturisit, în 1960, unui diplomat sovietic, care îşi exprima îngrijorarea de faptul că în 1959 China comunistă a renunţat la controlul naşterilor că şi pe el îl îngrijorează , dar a adăogat că creşterea demografică chineză nu va fi periculoasă decât peste 50 de ani.

Indicaţiile pe care le dă Krasnaia Zvezda (Steua roşie) ne îndreptăţesc să credem că scadenţa optimistă - peste 50 de ani - fixată de Mikoyan, nu este împărtăşită de şefii armatei sovietice.

***

PERMANENŢA CRIZĂ IN AGRICULTURA SOVIETICĂ

Intr'un larg discurs fluviu, Hruşciov a recunoscut situaţia falimentară a agriculturii sovietice şi a elaborat un plan pentru o durată de şapte ani, consacrat industriei chimice, indispensabilă spre a revoluţiona agricultura.

Este vorba de o plagă incurabilă atât în Rusia cât şi în ţările ei satelite, adică dezastrul agriculturii în toate ţările comuniste este în intimă legătură cauzală, cum sunt frigurile palustre în regiunile băltoase. In 1954, deci acum nouă ani, se putea citi la pagina 585 din "Manualul de Economie Politică" publicat la Moscova de economiştii comunişti de cea mai mare autoritate, următoarea observaţie : "Desvoltarea producţiei agricole în democraţiile populare întârzie cu mult faţă de industrie şi este absolut insuficientă pentru nevoile economiei naţionale". De bună seamă, aceşti economişti de mare autoritate ai regimului sovietic, nu-şi puteau îngădui, în 1954, să extindă această constatare şi asupra deficienţii constante a agriculturii din Rusia, insuficientă să acopere necesităţile unui consum normal.

Si după nouă ani, nimic nu s'a schimbat. Am fi nedrepţi dacă am susţine că atât la Moscova cât şi în celelalte capitale ale aşa ziselor republici populare, problema agriculturii n'a fost prima preocupare comunistă. Plenul comitetului central al partidului comunist din Rusia sovietică, ţinut dela 22 la 25 Decembrie 1959, s'a consacrat exclusiv agriculturii. Hruşciov a denunţat lipsurile grave ale agriculturii sovietice în acest plenum, dar denunţările lui Hruşciov la sfârşitul lui Decembrie 1959 consemnate în moţiunea adoptată, erau comune întregului bloc sovietic. La 1 Februarie 1960, Hruşciov a întrunit la Moscova pe toţi conducătorii comunişti din toate coloniile ruseşti, adică ţările satelite, pentru a trata, în primul rând, problema agriculturii.

In Iulie şi August 1959, presa sovietică dădea strigăte de alarmă, denunţând inerţia partidului faţă de lipsa de interes şi faţă de tembelismul colkozurilor. La sfârşitul anului 1959, "Pravda", cu data de 29 Decembrie, scria cu privire la felul nesatisfăcător în care kolkozurile s'au achitat de lucrările agricole cele mai importante care le fuseseră fixate. Citez : "In acest an, deasemenea, recolta n'a fost strânsă în întregime şi depozitată la timp. La 1 Noembrie n'a fost strânsă şi deci înmagazinată pe o suprafaţă de un milion 18.000 hectare. Oamenii din Kazakstan caută să explice faptul în acest mod : o parte din recoltă a fost acoperită de prima zăpadă. Conducătorii republicii Kazakstan spun că o parte din recoltă n'a fost strânsă, deoarece boabele nu erau coapte. Pentru ce ? Pentru că 18.000 din tractoarele din Kazakstan nu au lucrat pentru însămânţările din primă-

vară fiind nereparate. Si când trebuiau să se prepare pentru recoltă, abia sfârşiseră de semănat".

"Pravda" a pus însă această întrebare : "câte tractoare socotite în funcţiune au putut lucra, în afară de cele 18.000 nereparate la timp ? Tractoarele au fost, într'adevăr, aduse pe ogoare, dar s'au oprit şi aşa au rămas până la terminatul însămânţărilor. Nici strânsul recoltei n'a fost mai bine organizată.

Cităm tot din "Pravda" : "După datele Ministerului de Agricultură, 32.000 de secerătoare-treerătoare, 21.000 secerătoare şi 11.000 secerătoare-legătoare n'au luat parte la strânsul recoltei în Sovkozurile şi kolkozurile din Kazakstan. Foarte multe din cele care au început să lucreze, au rămas în pană din primele zile".

Această incurie nu se petrecea în 1959, numai într'o regiune, ci în toate regiunile agricole din Rusia sovietică. Cu o regularitate descurajantă, în fiecare an s'a repetat acelaş fenomen. Incă din 1959, se constata că foarte multe regiuni ale Rusiei şi din Republicile Letonia şi Estonia, nu numai că numeroase exploatări agricole abandonate n'au fost restabilite, dar se constata o nouă diminuare a câmpurilor lucrate şi a suprafeţelor însămânţate. In Decembrie 1958, H ruşciov a spus clar : "situaţia agriculturii este proastă. In perioada 1948-1953, recolta globală şi stokajul cerealelor, în realitate, n'au crescut. Producţia anuală de carne a fost inferioară celeia dinainte de războiu".

Datorită statisticilor false şi unei abile propagande făcute prin mijlocirea presei progresiste, Rusia sovietică a reuşit, ani de zile, să ascundă realitatea dezolantă a agriculturii, cum şi condiţiile alimentare ale populaţiei. Dar, după ce s'a aflat în Occident de cumpărarea de grâu şi de vânzarea de aur în cantităţi impresionante, s'a descoperit că faimoasele realizări ale economiei sovietice erau simple mofturi ale unei iscusite propagande. Bine înţeles, că lui Hruşciov nu-i convenea să mărturisească o realitate : între concepţia marxistă de producţie şi structura agriculturii este un antagonism pe care comuniştii nu-l pot înlătura. La 1 Octombrie 1963, într'un discurs rostit la Novaia-Kakova, Hruşciov a ţinut să explice de ce Rusia sovietică trebuie să cumpere grâu şi făină din ţările capitaliste. Cităm : "din cauza condiţiilor defavorabile din anul acesta, ne-am găsit într'o situaţie grea şi trebue să tragem concluziile care se impun". Iar în discursul rostit din faţa Comitetului Central al partidului comunist al Rusiei, în ziuade 9 Decembrie, el a arătat concluziile la care a ajuns, adică soluţiile menite să remedieze deficitul producţiei agricole : desvoltarea industriei chimice, încadrată într'un plan pe şapte ani. Adică, încă o amânare a realizării marei abundenţe, făgăduite pentru anul 1962, când Rusia sovietică, conform asigurărilor lui Hruşciov, ar fi trebuit să depăşească producţia de grâu, lapte, unt, şi carne a Statelor Unite.

Rămâne de văzut dacă capacitatea de răbdare a populaţiei, supusă dela 1917 - adică timp de 46 de ani - experienţelor economice ale partidului comunist, va mai dura încă şapte ani, ca să aibă nu un belsug alimentar, ci acel minimum la care are dreptul. Cât de grea trebuie să fie situaţia, dacă Hruşciov s'a simţit obligat să mărturisească realitatea : mai mult de 21% deficit la recolta din anul acesta. Ce să credem de un sistem economic care, în 1963, nu a isbutit să atingă producţia Rusiei ţariste din 1913 ?

Cumpărarea de cantităţi enorme de grâu şi făină, plătite în aur, a surprins nu numai ţările capitaliste ci chiar populaţia Rusiei sovietice ; iată de ce Hruşciov a ţinut să dea o explicaţie, şi anume : el, nu a făcut ca Stalin, să ignore lipsa de pâine a populaţiei. Dar Hruşciov a uitat să precizeze că producţia agricolă e constant deficitară în economia comunistă, arătând în acelaş timp şi cauzele. Cumpărarea de făină şi grâu este un expedient, nu o soluţie dată crizei agricole, constantă. Iar condiţiile atmosferice nu fac decât să agraveze deficitele

inerente sistemului de producţie comunistă. Atacul violent contra lui Stalin şi a lui Molotov constituie doar o diversiune, deoarece răul de care suferă economia sovietică nu este datorit echipei conducătoare, ci sistemului marxist de producţie. Există o luptă între realitatea agricolă şi ficţiunile marxiste, care până la sfârşit vor fi învinse.

***

ULTIMUL EXPEDIENT ÎN RUSIA SOVIETICĂ: DESVOLTAREA INDUSTRIEI CHIMICE

Hruşciov a găsit încă o soluţie menită să salveze agricultura sovietică anume : desvoltatea industriei chimice de îngrăşăminte. Este a treia soluţie, prima fiind însămânţarea cu grâu a terenurilor din Asia, terenuri care de mii de ani n'au cunoscut muşcătura fierului de plug; vânturile, intemperiile, destinau aceste mari întinderi de pământ numai păstoritului. Hruşciov însă e obsedat de întinderea terenurilor - aproximativ 40 milioane de hectare. Cu o imaginaţie excesivă, el a văzut belşugul pe care îl putea aduce aceste locuri bune numai pentru păstorit, dacă ar fi transformate în terenuri de cultură.

Fără să ţină seama de opunerea specialiştilor cari au prevăzut dezastrul, după un an, doi., cel mult trei ani de prosperitate, dictatorul Rusiei a mobilizat peste o sută de mii de tractoare care trebuiau să smulgă aceste imense suprafeţe păşunatului şi să le destineze agriculturii. A trimis tractoarele din Ucraina în Kazakstan, vrând parcă să sfideze legile naturii. Pământul pentru agricultură nu este numai locul de producţie cum este pentru industrie, el este în acelaş timp mijloc de producţie şi materie primă. Pe când în industrie, accelerarea producţiei este posibilă şi necesară pentru a fructifica în cea mai mare măsură capitalul investit, în agricultură asemenea accelerări nu sunt posibile, iar natura pământului impune limitări atât în intensificarea culturii cât şi în specia cultivată. Toate progresele care s'au realizat, n'au putut modifica cu nimic natura proprie a agriculturii. Cerealele planificabile şi plantele furajere depind de capriciul naturii. Oscilaţiile recoltei sunt aşa de mari încât nu s'a ajuns să se calculeze cel puţin aproximativ volumul recoltei.

Greşala fundamentală a tuturor economiştilor marxişti stă în ignorarea voită a opoziţiei totale care există între producţia mecanică - industria - şi producţia organică - agricultura. Dacă în producţia mecanică, totul este în funcţie de voinţa şi de inteligenţa omului, în producţia organică natura are cuvântul hotărîtor. Drama economiei agrare în toate ţările supuse regimurilor comuniste este rezultatul faptului că regimurile comuniste au vroit să aplice normele producţiei mecanice, adică ale industriei, în domeniul producţiei organice, unde natura decide Avem astfel explicaţia acestui fapt uluitor : Europa agricolă, ca să folosim expresia lui Delaisi din "Les deux Europes", importă grâu din Europa industrială.

Bătălia începută de Hruşciov pentru a transforma terenuri de totdeauna pastorale, în terenuri agricole, în pofida uriaşei sforţări, a dat faliment, aşa cum prevăzuseră specialiştii sovietici. Pentru a face faţă crizei alimentare, guvernul sovietic a recurs la o altă soluţie, aceea de a intensifica cultura porumbului. Acum însă caută soluţia mântuitoare în îngrăşămintele chimice. Hruşciov a arătat Comitetului Central al partidului comunist sovietic că Statele Unite folosesc 229 kilograme de îngrăşăminte chimice la hectar, iar Rusia sovietică numai 62 de kilograme; de aici necesitatea de a desvolta industria de produse chimice. Încă o iluzie, deoarece sistemul întreprinderei libere creiază alt imbold de muncă decât sistemul de producţie în care ţăranul devine un salariat asimilat condi-

ţiilor lucrătorului indutrial şi fără aă aibă avantajele lui. Sistemul marxist aplicat în agricultură a dat rezultate dezastruoase atât în Rusia cât şi în toate ţările supuse regimului comunist. Cine se încumetă să calculeze câte vieţi şi câte suferinţe au costat experianţa aplicării concepţiei marxiste în producţia agricolă?

Pentru a justifica importul de cereale din Occident, Hruşciov a făcut această mărturisire : "Dacă am fi urmat metodele lui Stalin şi ale lui Molotov, am fi putut exporta cereale chiar în acest an. Iată care era metoda lor : ei exportau grâu atunci când populaţia, în anumite regiuni ale ţării, ducea lipsă şi murea de foame. Da, tovarăşi, este un fapt că în unele regiuni ale ţării, în regiunea Kursk de exemplu, oamenii au murit de foame în 1947, şi noi am vândut grâu în acea epocă".

Nu ştim cum vor primi intelectualii progresişti aceste destăinuri ale şefului guvernului sovietic. Intr'adevăr, ca să se întreţină mitul prosperităţii în Rusia sovietică, mulţumită sistemului de producţie marxistă, şi pentru necesităţile propagandei, s'a exportat grâu în 1947, atunci când regiuni întregi erau lipsite complect de pâine şi oamenii mureau de foame. Sinistra şarlatanie a propagandei comuniste nu ţine seama de vieţile omeneşti, când este vorba de expansiunea ideii marxiste. In 1929, Kremlinul a făcut aceeaşi operaţie, doompingul sovietic încercând să sdruncine economia ţărilor agrare din Europa, spre a înlesni expansiunea ideologiei comuniste. Feroci, sectării comunişti nu ţin seama de suferinţa oamenilor. Dar tenacitatea cu care se continuă experienţa lor sinistră nu poate schimba nimic.

Sefii forţelor armate ruseşti au fost înştiinţaţi de Ministrul Apărării ca trupele lor să "nu piardă nici o fărâmitură de pâine". Citind această informaţie, mi-am amintit de hrana soldaţilor ruşi în anii 1916-1917, până la înscăunarea bolşevicilor. Raţia de pâine, pentru două zile, era de 3 kilograme : o pâine mare, albă, de excelentă calitate. Fiecare regiment primea în abundenţă unt din Siberia şi cutii de conserve ; soldaţii ruşi nu duceau lipsă de nimic în epoca ţaristă. In 1943, însă, soldaţii armatei sovietice aveau, drept hrană, ştiuleţi de porumb crud. In 1916-1917, în toate gările principale erau instalate ceainării ale Crucea Roşie rusă. Soldaţii primeau atâtea pahare cu ceai şi atâţia pesmeţi cât aveau nevoie.

Si după 46 de ani de conducere comunistă, se recomandă imperios şefilor forţei armate ca soldaţii să nu risipească nici o fărâmitură de pâine. Nu este de mirare că Rusia sovietică nu a isbutit să atingă, nu să depăşească, producţia agricolă a Rusiei ţariste, de vină fiind sistemul marxist de producţie ; totuşi, experienţa va continua deoarece pentru comunişti omul are exact valoarea şi utilitatea unui cobai. Dela noua experienţă în agricultură, anume desvoltarea industriei chimice, menită să aducă îndestulare în consumul intern, se aşteaptă miracole. Si spre a întreii industria chimică până în 1970, Hruşciov a declarat în faţa celor şase mii de comunişti prezenţi în adunarea Comitetului Central, că va face apel la Occident. Când acest plan de desvoltare a industriei chimice va fi terminat în 1970, bine înţeles cu banii şi tehnicienii Occidentului, Hruşciov speră să dea pâine masselor muncitoare. Insă şapte ani de aşteptare, încă şapte ani de lipsuri, de suferinţe. Dar dacă populaţiile Rusiei sovietice nu vor mai acorda încă un credit politic, pe durată de şapte ani ? Exact aceeaşi întrebare este valabilă şi pentru toate ţările supuse regimului comunist. Pasivitatea masselor este înşelătoare. Si în 1916, sub Ţarul Nicolae al II-lea, massele ruseşti erau pasive, iar pe front, regimentele respectau o disciplină prusacă ; dar într'o zi, massele s'au revărsat tumultuoase ca apele când digurile sunt rupte. Disciplina militară s'a sfărâmat dela o zi la alta şi întreaga construcţie multiseculară a regimului ţarist s'a prăbuşit sub asalturile revoluţiei. Probabil că situaţia în Rusia sovietică este mult mai gravă decât bănuim noi, deoarece Hruşciov a vorbit pe un ton potolit şi s'a servit de cuvinte împăciuitoare spre a capta bunavoinţă a Occidentalilor cărora, în 1961, li se adresa cu ameninţarea : "vă vom îngropa"!.

***

ROMANCIERUL JOHN STEINBECK ŞI ZIDUL RUŞINII

Marele romancier american, John Steinbeck, căruia i s'a decernat premiul Nobel, este un scriitor de deosebită sensibilitate, reacţionând spontan în faţa unei injustiţii, apărând cu o pasionată convingere pe cei nedreptăţiţi. Romanul "Strugurii Mâniei" este un patetic rechizitoriu contra industrializării excesive aplicate în agricultură. Maşina striveşte omul, industrializarea în agricultură îl desrădăcinează. El a atacat procesul de proletarizare a fermierilor americani cari reprezintă o agricultură sănătoasă, democrată, echilibrată, fără exces de bogăţie dar nici de mizerie. Fermierii americani incarnează tradiţia agriculturii din Statele Unite. Eroii lui Steinbeck sunt conştienţi de această tradiţie şi sunt mândri de a o reprezenta. "Suntem din neamul Joad. Noi n'am plecat capul niciodată în faţa nimănui. Bunicul bunicului s'a luptat în timpul revoluţiei" - declară cu mândrie unul dintre personagiile romanului. Steinbeck apără cu căldură cauza fermierilor, victime ale complicatului proces de extindere ale marilor trusturi care acaparează proprietăţile fermierilor, neputând rezista mijloacelor de care acestea dispun. Atitudinea lui dovedeşte identificarea romancierului cu cauza libertăţii, cu acel individualism harnic care formează elementul de stabilitate sănătoasă a democraţiei.

Ca să se lămurească asupra problemelor de dincolo de cortina de fier, John Steinbeck a făcut o lungă călătorie, a străbătut Rusia, Polonia, Ungaria, Cehoslovacia, a poposit în fiecare din aceste ţări, căutând să găsească răspunsuri la o mulţime de întrebări care îl frământau. Procesul de proletarizare al fermierului îi era cunoscut , cunoaşte şi asprele condiţii ale mâinii de lucru în unele regiuni ale Statelor Unite cum este California; cunoscuse victimele introducerii maşinilor în agricultură ; era, prin urmare, în măsură să-şi dea seama de procesul colectivizării agriculturii în Statele totalitare, proces realizat cu mijloace de teroare. Bine înţeles, nimeni nu poate anticipa concluziile la care va fi ajuns romancierul Steinbeck după ce a cules toate datele care îl interesau în lunga şi studioasa lui călătorie.

In programul fixat prevăzuse şi Germania orientală ; înainte de a trece linia de demarcaţie, romancierul a făcut un popas în Berlinul occidental şi, cum era firesc, a ţinut să vadă zidul despărţitor pe care Hruşciov, cu un total dispreţ faţă de angajamentele luate de Rusia sovietică la Yalta, a ordonat să fie ridicat, spre a marca în formă materială decizia de a nu respecta dreptul de autodeterminare al poporului german.

Impresia produsă de acest zid asupra lui Steinbeck a fost aşa de covârşitoare încât a renunţat să mai vadă şi Berlin-Est. In presa americană s'a scris de zidul numit al ruşinii, dar nu cu acel accent de revoltă pe care l-a pus în articolele contra hitlerismului, de aceea opinia publică nu-şi poate face o idee exactă asupra simbolului monstruos reprezentat de acest zid. Văzut direct, era de aşteptat să provoace o puternică emoţie la fanaticul ideii de libertate şi de justiţie ; declaraţia lui Steinbech pentru a explica de ce refuză să viziteze Berlin-Est redă impresia sguduitoare resimţită în faţa zidului. "Eu n'am văzut zidul înainte. M'a îmbolnăvit şi nu vreau să merg dincolo de acest zid. Este recunoaşterea comuniştilor al insuccesului total şi, în acelaş timp, un lucru oribil. Sectorul de Est este un câmp de concentrare, iar zidul un perete al unei închisori. Plâng pe deţinuţii care sunt acolo, dar nu trebue să intru în această închisoare. Ar fi admirabil să vizităm Berlin-Est, dacă am putea ajuta lumea de acolo, dar eu nu mă pot duce din curiozitate".

Această declarație lapidară este condamnarea unui regim care strangulează toate libertățile, este demascarea tuturor ipocriziilor diplomatice precum și denunțarea, fără reticențe, a tragicei realități : încarcerarea oamenilor de dincolo de cortina de fier. Sensibilitatea profund umană a romancierului John Steinbeck reiese din această frază : "Ar fi admirabil să vizităm Berlin-Est dacă am putea ajuta lumea de acolo, dar eu nu mă pot duce din curiozitate". A face turism în spațiii în care suferința este zugrăvită pe fețele tuturor și groaza de teroarea polițistă se simte în respirația, în mișcările oamenilor, fără a schița cel mai mic gest de revoltă, fără a se încerca un mijloc de a ușura cât de puțin suferința, este un act de ultragiu adus majestății acestei obștești suferințe. Descoperirea unei injustiții și faptul de a asista neputincios la spectacolul sfâșietor al suferinții unor oameni cari, nevinovați, s'au pomenit închiși într'un vast câmp de concentrare, ar fi fost grele încercări pentru un suflet sensibil.

Zilnic, ziarele publică informații în care se descrie condițiile tragice de evadare a unor deținuți din aceste câmpuri de concentrare care sunt țările de dincolo de cortina de fier. Frontierele ziselor republici populare ca și ale Rusiei sunt înțesate cu mine și despărțite cu sârmă ghimpată, patrulele întovărășite de câini polițiști făcând paza acestor închisori marxiste. Evadarea echivalează sinuciderea. Nu încape nici o îndoială că elocventa revoltă a romancierului Steinbeck nu va schimba nimic ; Ulbricht va continua să înăsprească măsurile polițienești, paza închisorii va deveni și mai vigilentă, iar în celelalte republici populare, de teama revoltei care mocnește în masse, închisorile vor ajunge să fie neîncăpătoare. Totuși, declarația romancierului, în care se simte revolta unei conștiințe libere, va contribui la definirea a ceeace se numește coexistența și va pune, în acelaș timp, în cadrul exact al celei mai nerușinate îndrăzneli, scrisoarea de protest a 15 intelectuali sovietici contra nerespectării drepturilor omului în Spania, scrisoare în care primul care semnează este Ilia Ehrenburg, adulatorul cel mai abject al lui Stalin.

In cursul anului 1963, zece milioane de turiști francezi, englezi, americani, germani, olandezi și suedezi și-au petrecut vacanțele în Spania. Zece milioane, adică o treime din populația Spaniei, a vizitat această țară, a luat contact direct și nestânjenit cu Spaniolii de toate categoriile. Intrebarea este : își poate cineva închipui că ar fi posibil ca o treime din populația Rusiei sovietice, adică 70 de milioane de turiști veniți din toată lumea, să petreacă liberi vacanța în Rusia ? Deoarece fiecare turist, în țările comuniste, este supraveghiat de doi polițiști, ar însemna ca pentru 70 de milioane de străini să existe 140 de milioane de agenți. Lui Ilia Ehrenburg și celorlalți semnatari cari cer aplicarea drepturilor omului în Spania a răspuns anticipat John Steinbeck.

PAMFIL SEICARU

. . . . . .

R.P.R. extinde comerțul exterior.

O parte din domeniul de activitate al întreprinderii românești de export "Industrial Export" a fost preluat de către întreprinderea "Mașinexport" condusă ca director general, de Ing. Iliescu Nicolae.

Intreprinderea se ocupă cu livrarea de produse industriale (mașini, pompe, armături, biciclete, tractoare, etc.) și de instalații indusyriale, sonde, echipament petrolier nave fluviale și maritime, etc.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : CONSTANTIN ARSENE . . . . . .
REDACTRICE-RESPONSABLE : VELLA ELIADIS
RONEOTYPE : ED.ESSOR, 75 BIS RUE DE FLANDRE PARIS 19.-

NOTE

Agenţia Reuter transmite comunicatul Ministerului de Interne britanic care anunţă că un înalt funcţionar al guvernului român, d. Aurel BOGDANESCU, director adjunct al organizaţiei "Navrom" - organizaţia guvernului român ce se ocupă cu transportul maritim - a cerut să fie autorizat să rămână în Marea Britanie.

Cererea sa se află în curs de examinare. Purtătorul de cuvânt al Ministerului de interne britanic a adăogat că d. Bogdănescu a cerut să rămână în Marea Britanie, dar că nu poate să spună că aceasta înseamnă că a cerut să beneficieze de azil politic.

D. Bogdănescu venise la Londra cu o delegaţie a guvernului său pentru a asista la o reuniune a organizaţiei maritime consultative inter-guvernamentale, patronată de Naţiunile Unite.

*

Pentru ca cititorii noştri să-şi poată face o oglindă asupra adevăratei situaţii din România de azi, dăm mai jos câteva ştiri comentate de ziarul comunist "Drum Nou" din Braşov :

"Comerţul nostru socialist cere tuturor lucrătorilor săi să manifeste o grijă deosebită faţă de păstrarea mărfurilor şi desfacerea acestora în condiţii civilizate... Din păcate însă, mai sunt unii care nu respectă totdeauna regulile comerţului socialist. Pe bună dreptate cumpărătorii au reclamat, nu odată, dezordinea dela Unitatea nr 13 din Piaţa Vasile Roaită. Aici erau expuse spre vânzare caise şi roşii nesortate, cu aspect necorespunzător. Talerul cântarului era murdar. Mărfurile de pe rafturi nearanjate, iar preţurile la o serie de mărfuri nu erau afişate. Gestionarul unităţii, Rotaru Constantin, nici nu umblă măcar îmbrăcat în halat alb"....

*

"Pe linia deservirii civilizate a cumpărătorilor sânt multe de făcut şi la unitatea nr 16 din cartierul Steagul Roşu. Aci l-am găsit pe vânzătorul Stefan Vlădaia cântărind cu o balanţă având talerul cu 70 de grame mai greu din cauza noroiului lipit pe el, ceeace înseamnă că tot atâtea grame "ciupea" la fiecare cântărire..."

Probabil că bietul vânzător Stefan Vlădaia, "ciupea" de unde şi cum putea, din cauza lipsurilor de tot felul, menţionate de ziarist, ca : fasolea verde, ardei, roşii şi altele trecute sub tăcere. Sau poate fiindcă salariul îi era prea mic ca să-şi poată întreţine cu el familia. Dumnezeu ştie ... "Ciupind" însă la cântar, el îşi lipsea de hrana cea de toate zilele pe tovarăşii săi de suferinţă, muncitori sau ţărani.

*

Vizitatori recent întorşi din România confirmă faptul că lipsuri mari şi de tot felul se pot vedea mai ales la sate. Bieţii Români trebuie să meargă la oraş pentru a se putea aproviziona ca un kilogram de legume sau cu o pâine...

*

Echipa de tehnicieni polonezi în frunte cu Antoni Radlinski, ministrul industriei chimice, care a dus tratative pentru construirea unei noi linii de gaz metan între cele două ţări, a părăsit România, fără a căpăta consimţământul guvernului de la Bucureşti la propunerile făcute.

*

Colectivul fabricii "Doina" a fost evidenţiat pentru fabricarea noului instrument muzical "Ondiolina".

Cu acest instrument, care are o claviatură de acordeon, se pot obţine sunetele instrumentelor de suflat şi a celor cu coarde.

*

Reîntors dela Moscova, generalul Leontin Sălăjan, ministrul forţelor armate, a efectuat o serie de inspecţii la principalele garnizoane din ţară. D-sa era însoţit de consilieri sovietici de pe lângă departamentul apărării naţionale.

*

O.N.T. CARPATI organizează pentru prima oară, excursii peste hotare pentru proprietarii de autoturisme. Aceste excursii se pot face numai în Ungaria şi Cehoslovacia.

*

Organele de miliţie au terminat ancheta cu privire la incendiul de la depoul C.F.R. Triaj - Bucureşti.

*

Preţurile articolelor de îmbrăcăminte confecţionate din lână şi bumbac au fost majorate în R.P.R.

*

Se comunică : la cocktailul oferit de Sin Gien-guo, ambasadorul R.P. chineze în R.P.R., n'a participat nici un reprezentant al guvernului sau vreun fruntaş al P.M.R.

*

In localităţile unde s'a rămas în urmă cu strângerea recoltei (Suceava, Piteşti, Craiova), au fost mobilizaţi elevii de şcoală pentru a ajuta pe colectivişti...

*

Fostului comerciant de coloniale Danielan, descoperit că deţine un stoc de monede de aur şi devize, i s'au dresat acte de dare în judecată.

*

Comitetul de cultură fizică şi sport a solicitat organizarea Jocurilor Olimpice din 1968. Cu concursul Ministerului de Interne care va pune la dispoziţie mîna de luccu necesară, se proiectează crearea unui sat olimpic la Snagov.

*

Leontin Sălăjan, ministrul apărării naţionale, însoţit de un grup de ofiţeri superiori, a făcut o vizită de prietenie în Indonezia.

*

Delegaţia economică guvernamentală a dat aviz favorabil cererii Uniunii Sovietice de a se livra o cantitate de grîu în contul datoriilor pe care le are de incasat de la statul român...Adică, să dea grâul DE POMANA !

*

Ministerul minelor a dispus o anchetă pentru stabilirea vinovaţilor în accidentul dela mina de cărbuni Vulcan.

*

S'a format o comisie specială pentru a supraveghea aprovizionarea cu hrană şi îmbrăcăminte a celor care lucrează în Delta Dunării.

*

Teatrul"Maxim Gorki" din Leningrad a fost în turneu prin centrele muncitoreşti din Ardeal.

*

O parte din conducerea marelui complex Borseşti se află arestată sub învinuirea de sabotaj, neglijenţă dăunătoare şi fraude.

*

In faţa tribunalului raional "30 Decembrie" se află în curs de judecare procesul delapidărilor dela institutul de cercetări horti-viticole.

*

Preşedinţii comitetelor de stradă au primit instrucţiuni dela organele raionale de partid să înceapă onouă acţiune pentru colectarea fierului vechi.

Ansamblul central de cântece şi dansuri al R.P. Chineze a prezentat o serie de spectacole în sala C.C.S.

*

Pentru asigurarea aprovizionării populaţiei cu legume, în special cartofi, organizaţia comercială Aprozar a primit instrucţiuni ca aparatul administrativ să fie prezent tot timpul pe teren.

*

"Stelele Budapestei" se intitulează spectacolul circului de stat din R.P. Ungară care se prezintă în oraşele din Ardeal.

*

Marea Adunare Naţională a oferit un banchet la palatul Buftea, delegaţiei parlamentare japoneze care a vizitat ţara.

*

La Foişorul de Foc din Bucureşti s'a deschis un muzeu al pompierilor.

*

D.C.H. Ira de la societatea "Continental Oil" din U.S.A., împreună cu un număr de tehnicieni din industria petroliferă au vizitat localităţile Ploieşti Bacău, Buzău şi Piteşti.

*

La Casa Universitarilor din Capitală a avut loc o adunare a cadrelor din învăţământul superior. S'au luat în discuţie îmbunătăţirea cursurilor de marxism-leninism şi instruirea complimentară a unor elemente din corpul profesoral universitar. La consfătuire a luat cuvântul din partea C.C. al P.M.R. Emil Bodnăraş, vice preşedinte al consiliului de miniştri.

*

Din cauza verii ploioase recolta de bumbac a fost cu 40% mai mică decât anul trecut.

*

In curând va începe procesul celor 47 de lucrători şi funcţionari dela abatorul Bucureşti. Ei sunt acuzaţi de a fi înlocuit mari cantităţi de carne de vacă cu carne de cal la comenzile efectuate în Italia şi Franţa.

*

Camera de comerţ exterior a contractat cu firma vest-germană "Hoechste" un mare export de sodă caustică şi calcinată, carbid, ulei de ricin şi fenol.

*

Bugetul sectorului Propagandă şi agitaţie de pe lângă Comitetul Central al P.M.R. a fost majorat cu 300 milioane lei.

*

Fabricile "Industria lânei" din Timişoara şi "Cimentul" Turda şi-au redus activitatea din cauza lipsei de utilaj tehnic.

*

Banatul va fi reîmpădurit.

Ocolul silvic Timişoara se străduie să refacă pădurile bănăţene care au fost "tunse" în ultima vreme. Reîmpădurirea se face cu arbori care cresc repede. In ocolul silvic Caransebeş s'au plantat 10.000 puieţi de brazi Douglas şi pini negri. In împrejurimile Reşiţei, Bocşei şi Oraviţei s'au reîmpădurit recent 122 hectare, iar la Făget şi Lugoj alte 48 hectare. In acelaş timp s'a introdus şi mecanizarea intensivă a tăierii pădurilor. Astfel în Banat au intrat de curând în activitate 40 funiculare noi şi 10 macarale electrice...

*

Fostul yacht regal, hotel plutitor.

In Delta Dunării astăzi nu e în plină desfăşurare numai tăierea stufului şi pescuitul nisetrului, ci două evenimente marchează această toamnă în Deltă.

De curând, a fost lansat şi pus în circulaţie vasul de pasageri "Săgeata" care face 60 kilometri-oră, echipat cu un motor Diesel de 1.200 C.P., fiind cel mai rapid vapor care circulă pe cursul inferior al Dunării. Cursa Galaţi - Tulcea se face într'o jumătate de oră. In Tulcea, pe călători îi aşteaptă şi o surpriză : fostul yacht regal "Libertatea" este transformat azi în hotel plutitor. Acest yacht de lux al Casei Regale, adus în România în anul 1930, a fost construit într'o uzină engleză. El este lung de 140 metri şi posedă cabine pentru 13 pasageri. După alungarea regelui a servit drept navă-şcoală, iar acum ca hotel plutitor pus la dispoziţia turiştilor. Cei ce călătoresc în cabina Nr. 1 au prilejul să doarmă în fostul pat regal.

*

Amănunte asupra Hidrocentralei dela Porţile de Fier.

Suntem informaţi că un birou de studii de pe lângă Comisia Dunăreană (la care iau parte şi observatori ai Republicii Federale germane), lucrează la planurile necesare pentru regularizarea cursului Dunării la Porţile de Fier. S'a căzut de acord că cel mai bun loc pentru baraj ar fi partea terminală a aşa zisei "Mica Poartă de Fier".

Pe o distanţă de peste 250 Km. se va crea o adâncime suficientă pentru circulaţia vapoarelor, circulaţie care, datorită unui sistem de ecluze, se va putea face în ambele sensuri. După prescripţiile Comisiei Dunării o ecluză va fi lungă de 310 M, largă de 34 m. şi adâncă de 4,5 m. In funcţie de nivelul apei în bazinul de retenţie, în ecluză apa se va ridica (sau coborî) cu 28 sau 34 m.

Deoarece nicăieri în lume nu s'a realizat până acum o asemenea diferenţă de nivel prin o singură treaptă, planul prevede ca pasajul să se realizeze în două trepte. In 10 minute, ecluzele se umplu, dechiderea (sau închiderea) porţilor ecluzei necesitând numai trei minute. Prin această ecluză un convoi va putea trece în o oră şi jumătate, timp socotit între intrarea şi ieşirea sa din ecluză.

Costul aproximativ al construcţiei este de 400 milioane dolari şi se va acoperi în mare parte prin împrumuturi. Lucrările vor fi terminate în anul 1971.

*

Profesorul Dr. Oreste POPESCU, expert al Naţiunilor Unite în cadrul "UNESCO", a fost invitat de Facultatea de Stiinţe economice şi comerciale dela Universitatea "Mayor de San Marcos din Lima (înfiinţată în anul 1553), pentru a face un curs special asupra teoriei de "desvoltarea economică regională", o disciplină nouă, de mare actualitate.

In afara studenţilor la doctorat în economie şi inginerie din capitala Peru-lui, importante instituţii ştiinţifice l-au solicitat pentru a ţine conferinţe publice.

Universitatea din San Marcos a conferit Prof. Dr. Oreste Popescu titlul de " Catedratico honoris causa".

*

La 4 Octombrie trecut, dl Dr. Const. DIMITRIU a ţinut o conferinţă la Buenos Aires, la sediul "Acţiunii Culturale Româneşti" din Calle Canning 1356, vorbind despre " Tara Românească între Apus şi Răsărit".

*

Vineri 22 Noembrie dl George BARBUL, Doctor în Stiinţe politice, a vorbit la "Centre Roumain de Recherches" din Paris, 129 Bl. St. Germain, tratând : "Aurel C. Popovici, Federalism sau Universalism"? .

*

La Parohia Sfântul Mihail din Aurora - Illinois, Asociaţia Românilor Catolici din America şi-a serbat la 17 Noembrie cr. a cincisprezecea aniversare dela înfiinţare. Comemorarea, desfăşurată sub preşedinţia preotului Ilie Crihalmean, a fost dominată de rugăciunea pentru desrobirea Patriei şi odihna celor căzuţi în lupta pentru apărarea libertăţii şi independenţei neamului nostru.

Trustul alimentaţiei publice din Timişoara a stabilit următorul bilanţ al consumului la 1 şi 2 Mai trecut : 130.000 mititei, 120.000 perechi crenvurşti şi 300.000 sticle de bere. Desigur că la acest consum au luat parte şi delegaţiile sătesti obligate să vină la demonstraţie - aceasta a fost de sigur singura lor bucurie dela paradă....

*

In R.P.R. s'a pus de curând în circulaţie o nouă serie de mărci poştale cu cocoşi, găini Rhode-Island şi Leghorn. Deasemeni rasa ardeleană de găini cu gâtul gol şi alte sburătoare ilustrează noile vignete poştale româneşti.

*

In comuna Ohaba (lângă Caransebeş) o grupă de cercetători au descoperit o aşezare neolitică. S'au găsit mori de măcinat cu mâna; topoare de piatră, războaie de ţesut, greutăţi, precum şi vase colorate.

*

In învăţământul superior românesc au intrat, anul acesta, 21.550 noi studenţi, înscrişi în anul I. Sălile şi laboratoarele facultăţii din Bucureşti, Iaşi şi Timişoara au fost reparate şi complectate. Sălile Facultăţii de Medicină din capitala Banatului au fost echipate cu lumină fluorescentă şi reorganizate, iar clinica veterinară a fost reconstruită.

Institutul Politehnic din Timişoara este frecventat de 5.000 studenţi. In cartierul studenţesc din Timişoara, în curs de construcţie, sunt cuprinse căminele şi cantinele. Punctul central în constituie noua clădire a Universităţii care se va termina în 1964 şi va costa 19 milioane lei.

Odată cu deschiderea noului an universitar s'au înfiinţat două noi centre universitare : la Oradea Mare şi la Suceava. Aceste două institute pedagogice au o durată de studii de trei ani, cu facultăţi de Matematică şi Filologie.

*

După cum comunică Radio-Bucureşti, anul acesta 9.500 tineri din facultăţile româneşti au primit un titlu academic. Din aceştia fac parte 2.000 ingineri din marile combinate industriale, fabrici de metalurgie şi constructoare de maşini, a industriei petroliere sau chimice ; 700 agonomi, medici veterinari şi cercetători ai solului, care au dus o activitate ştiinţifică a agriculturii, în timp ce numărul Medicilor şi farmaciştilor din domeniul Sănătăţii şi a prevederilor sociale, se ridică la 900.

Insă alegerea locurilor de muncă pentru aceşti absolvenţi de şcoli superioare nu e liberă. In emisiunea postului de Radio Bucureşti s'a spus clar : "Noii ingineri, profesori, cercetători ştiinţifici şi artişti se vor găsi în curând la locul de muncă ce le-au fost indicat.

*

Presa maghiară relatează că un fost căpitan sovietic de gardă, numit Zeleonovici, care stătea de mai mulţi ani în Ungaria, căsătorit cu o unguroaică, şi-ar fi dat "demisia" din kolkozul sovietic din care făcea parte pentru a "justifica" rămânerea sa în Ungaria, unde lucrează ca "specialist" la gospodăria agricolă colectivă din Bata.

Asemenea cazuri sunt extrem de numeroase şi în ţara noastră unde, militarii sovietici sunt "plasaţi" în funcţii civile ....

*

Vara trecută s'a înfiinţat la Bucureşti o societate pentru studii asupra Sud-Estului european, în al cărui comitet provizoriu de conducere se află savanţi din 13 ţări, printre care : Zakythimos (Grecia), Georgijeff (Bulgaria)Mirambel (Franţa), Resit Unat (Turcia), Barisic (Iugoslavia), Condurachi (România) şi Buda (Albania).